

Les Eyzies (24) : Chasse aux fantômes au château de Commarque

Des amateurs de paranormal ont tourné mardi une émission dans les ruines du château de Commarque, aux Eyzies



Quatre chasseurs d'esprits ont tourné un film dans les ruines du château lundi et hier. (Photo E. G.)

Trois heures du matin. Le donjon du château de Commarque, aux Eyzies, flotte dans le brouillard. À l'intérieur, Sebastian et Stanislas se raidissent. Un souffle froid leur court le long du bras. Maintenant, ils en sont certains : l'esprit qu'ils invoquent depuis près d'une heure leur manifeste sa présence. Sebastian semble entrer en transe, son regard devient vague. Ni une ni deux, Stanislas s'empare de son talkie-walkie pour faire venir au plus vite Jean-Yves et Étienne, les deux autres chasseurs de fantômes partis enquêter dans une autre partie des ruines, dans la nuit de lundi à hier. En attendant, il chuchote à l'oreille de Sebastian : « Tout va bien ? » « J'ai froid, tellement froid. Et je me sens si triste », répond l'autre, en transe. « Pourquoi es-tu triste ? » questionne Étienne, arrivé sur place. « Je ne sais pas. Je suis envahi par des sentiments de haine et de tristesse. Je n'avais jamais ressenti ça auparavant... »

Par Emmanuel Grabey

Partie intégrante du lieu

Les yeux de Sebastian se font plus vides, plus inexpressifs. Et sa voix, légèrement plus aiguë. Il psalmodie : « Je veux ma croix, je veux ma croix... J'ai besoin de ma croix. » La situation semble inquiéter la troupe. « Laisse Sebastian tranquille. Laisse le revenir », lance Étienne, guttural, avant de poser sa main sur le crâne rasé de son camarade. Les trois s'affairent autour de lui, tentent de le faire revenir à lui, enjoignent à l'esprit du lieu de les laisser.

Loufoque ? Certes, la scène a de quoi surprendre. Les quatre chasseurs d'esprits étaient venus tourner leur émission « Spirit Investigations ». Diffusée sur une télévision via Internet au Canada, elle se taille outre-Atlantique un petit succès dans le milieu. Un bon résultat, pour une boîte de production française qui ne compte que deux employés : Étienne et Sebastian. « Stanislas est médium à temps-plein et Jean-Yves est gendarme dans la garde républicaine », explique Sebastian.

Pour le tournage à Commarque, ils ont gardé le même mode opératoire : pendant plusieurs semaines, ils ont potassé l'histoire du lieu, guettant le moindre détail croustillant. Un accord du propriétaire, un plan de tournage et les voilà embarqués dans la production du quatorzième épisode de leur émission.

Une pratique assez répandue

Mais les protagonistes de « Spirit Investigations » ne sont pas les seuls à avoir cette passion. Les amateurs de phénomènes paranormaux, motivés par des raisons professionnelles ou par passion, ne sont pas rares en Dordogne, peuplée de châteaux tous plus ou moins dotés de fantômes potentiels et de légendes macabres. Et à Commarque, la légende est cruelle : le seigneur des lieux a fait emprisonner et décapiter le soupirent de sa fille, le fils de la famille ennemie des Beynac. « Nous avons choisi ce château pour son histoire et pour sa beauté. Le but de notre émission est double : tenter, avec notre médium Stanislas, d'entrer en contact avec les esprits du lieu, pour pouvoir éventuellement les apaiser, mais également montrer la richesse du patrimoine français. » Même Hubert de Commarque, le propriétaire, ne voit pas d'inconvénient à ce genre de requête : « Je sais que le château est entouré de rumeurs, de mythes et de légendes. C'est une partie intégrante du lieu, je n'ai aucune raison de l'occulter. » Ne reste plus qu'à répondre à l'éternelle question : alors, on y croit ou pas ?